

18 OCTOBRE 2018



FAKE NEWS ET INCIDENCES MONDIALES

DOSSIER EN METHODOLOGIE DE RECHERCHE

STEVE ZAGNOLI

Master 2 Management et Commerce International

Ces dernières années, l'emploi de l'expression *fake news* est devenu monnaie courante et ne se réduit plus simplement à la sphère journalistique ; elle est susceptible de concerner aujourd'hui sur un spectre plus large toute information disséminée sur Internet, qu'elle provienne d'une source fiable ou non. Le terme est en lui-même très révélateur, ne trouvant pas d'équivalent en français suffisamment proche du sens originel pour en embrasser les frontières aussi bien sur le fond que sur la forme. S'interrogeant sur la nécessité d'une traduction propre à ce sujet, Louis-Jean Calvet, sociolinguiste et Professeur des universités, tire un constat sans équivoque, bien que nuancé dans la finalité qui en découle : « *Ce terme est désormais présent dans l'inconscient collectif. Faut-il pour autant le laisser tel quel, sans traduction comme on le fait avec certains titres de film ? [...] ces fake news ne sont pas spécifiquement américaines.* »¹. Deux éléments sont ici à retenir. Les *fake news* trouvent aujourd'hui un écho dans notre quotidien et leur portée ne se limite pas simplement à une zone géographique particulière, d'où l'aspect global du problème étudié dans ce dossier. Même si l'on conviendra du fait que ces « fausses informations » ne datent pas d'hier, la propagande étant de fait basée sur ce modèle, nous sommes en droit de nous questionner sur l'émergence de ce terme et de sa diffusion à plus grande échelle, jusqu'à en faire le « mot de l'année 2017 » selon le dictionnaire de référence britannique *Collins*².

Le récit d'une « *infox* »³ est lui-même sujet à la création d'une autre, comme un effet de « cascade » que l'on retrouve aujourd'hui dans la diffusion d'une information via les réseaux sociaux tels que Twitter⁴. C'est le cas de la célèbre émission radiophonique d'Orson Welles du 30 octobre 1938, baptisée « La Guerre des mondes », faisant état d'une invasion extraterrestre en direct aux États-Unis. À la suite de ce canular, les journaux papiers de l'époque, notamment le très réputé *New York Times*, faisaient état de mouvements de panique et de « fuites », très largement surestimées selon ce qui a pu être rapporté à

¹ « *Mais au fait, comment traduire "fake news" en français ?* », Jérémie Maire, Téléràma (29 mars 2017) : <https://www.telerama.fr/medias/mais-au-fait-comment-traduire-fake-news-en-francais,156068.php>

² « *Word of the Year 2017* », Collins Dictionary : <https://www.collinsdictionary.com/woty>

³ « *"Fake news" se dira "infox" en français* », Le Monde (4 octobre 2018) : https://www.lemonde.fr/pixels/article/2018/10/04/la-traduction-officielle-de-fake-news-sera-infox_5364490_4408996.html

⁴ « *Sur Twitter, les fake news se propagent beaucoup plus vite que la vérité* », Jean Paul Fritz, L'Obs (8 mars 2018) : <https://www.nouvelobs.com/sciences/20180308.OBS3317/sur-twitter-les-fake-news-se-propagent-beaucoup-plus-vite-que-la-verite.html>

posteriori⁵. Ce n'est plus tant la dimension informative dont il est question ici, mais bien de la perception que nous avons des *fake news* et de ce qu'elles révèlent de cet inconscient collectif mentionné plus tôt. La création d'un mythe, non seulement diffusé mais aussi largement entretenu (je me souviens encore d'un ancien professeur utilisant la soi-disant panique générée par ce cas comme argument d'influence des médias), n'est plus uniquement source de propagation de fausses informations mais témoigne également de leur résilience et de la mise en marche d'un engrenage relativement difficile à stopper. Cet état de fait renforce l'idée du défi que les *fake news* représenteraient pour notre société⁶. Assez ironiquement, l'influence que possèdent les médias, ou autres sources d'information plus généralement, participe elle-même au renforcement de fausses informations par le biais de la précipitation. La recherche du sensationnel, de la dernière information importante en date (aussi qualifiée de *breaking news*) et de son exclusivité peut représenter un obstacle à l'objectivité dans le rendu journalistique ainsi que sa qualité.

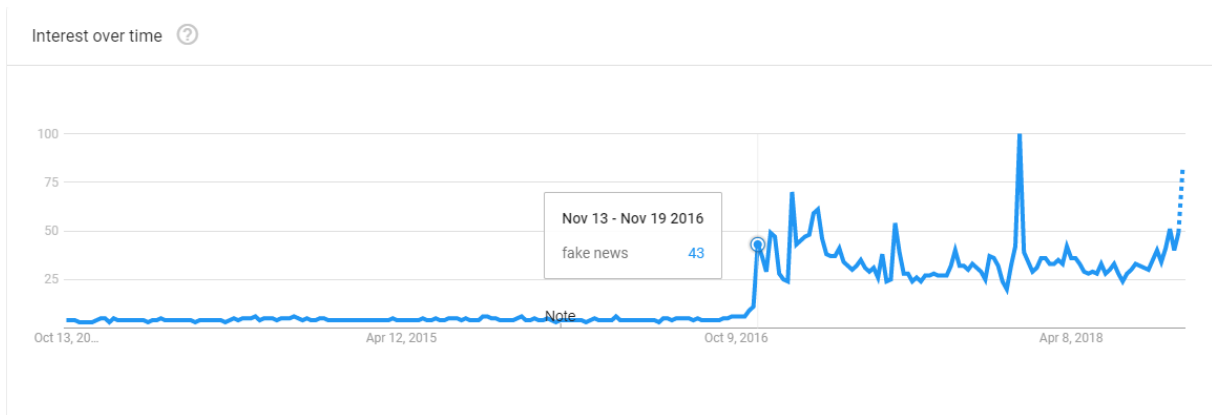
À l'échelle mondiale, leurs répercussions se sont principalement faites ressentir en 2016 aux États-Unis, durant la campagne présidentielle opposant la candidate démocrate Hillary Clinton au républicain Donald Trump. Sharyl Attkisson, auteure et journaliste américaine, revint lors d'une conférence de l'organisation TED, plus communément surnommée « TED Talks », sur cette période de popularisation du terme « *fake news* »⁷. Initialement employée par la concurrente du magnat de l'immobilier pour dénoncer la désinformation pratiquée par des sites conservateurs, l'expression fut reprise pendant la campagne par le 45^e président des États-Unis pour cibler les médias rapportant des informations lui étant défavorables, de manière si intensive que beaucoup pensent aujourd'hui (à tort) qu'il en est le premier à l'origine. Il est possible d'affirmer sans en douter que la personnalité atypique du businessman et son caractère imprévisible, ainsi que son omniprésence dans les médias, ont largement participé à l'ultra-médiatisation du terme et à

⁵ « Non, "La Guerre des mondes" d'Orson Welles n'a pas paniqué les États-Unis », Jefferson Pooley et Michael Socolow, Slate (31 octobre 2013) : <http://www.slate.fr/story/79512/guerre-mondes-welles-panique>

⁶ « La présidentielle à l'épreuve des "fake news" », Pierre Haski, Libération (20 avril 2017) : https://www.liberation.fr/debats/2017/04/20/la-presidentielle-a-l-epreuve-des-fake-news_1564096

⁷ « How Real Is Fake News? | Sharyl Attkisson | TEDxUniversityofNevada », TEDx Talks (13 février 2018) : https://www.youtube.com/watch?v=UQcClzjz9_s

son entrée dans le jargon quotidien aux États-Unis, aussi bien sur la forme que sur le fond⁸. L'étude des recherches effectuées via moteur de recherche en novembre de cette année, avec comme point culminant la tenue du vote, démontre clairement un lien de cause à effet dans la large diffusion du terme outre-Atlantique, puis par extension en Europe les mois suivants.



Occurrence des recherches de l'expression « fake news » entre octobre 2013 et octobre 2018 (Google Trends)

Contrairement à une information partagée sur la base d'un manque de vérification des faits, une autre peut être délibérément voulue fautive et diffusée avec une volonté malicieuse de la part de sa source. On entrevoit alors ici le véritable pouvoir que peuvent exercer ceux à l'origine de la diffusion d'une information erronée dans le sens où toute opinion ou morceau de « fait alternatif »⁹ peut jouer dans la perception que nous avons de la réalité, pouvant dès lors influencer sur une prise de décision ou, plus simplement, sur l'opinion publique. Là est le véritable danger : la manipulation de l'information qui peut être faite avec des intentions malhonnêtes.

Récemment, de nombreux engagements ayant pour vocation de combattre les *fake news*, de participer à la transparence médiatique ainsi qu'à l'éducation de la jeunesse sur ces questions ont vu le jour, notamment parmi eux *The News Literacy Project*¹⁰, soutenu par un Facebook luttant activement pour soigner son image écornée à la suite de violentes

⁸ « 4.229 fake news : Donald Trump expose le compteur du "Washington Post" », Romain Bizeul, L'Obs (2 août 2018) : <https://www.nouvelobs.com/monde/l-amerique-selon-trump/20180802.OBS0488/4-229-fake-news-donald-trump-expose-le-compteur-du-washington-post.html>

⁹ *Alternative Facts*, Wikipedia : https://en.wikipedia.org/wiki/Alternative_facts

¹⁰ *The News Literacy Project* : <https://newslit.org/about/>

polémiques^{11 12}, et le service de *fact-checking*¹³ à la demande, *CheckNews*, du quotidien Libération.

Cela pose des questions sur la liberté de la presse, la liberté d'expression et les dérives d'un système de contrôle systématique par des entités supérieures. Une opinion peut-elle être considérée comme de la désinformation dès lors qu'elle est largement partagée et relayée (puis éventuellement démentie) ? Faut-il la censurer pour éviter la propagation d'une *fake news* ou, au contraire, lui laisser une place au risque de participer à l'entretien d'idées contraires à la réalité ? Par ailleurs, il est nécessaire de souligner la très fine frontière qui existe entre idée et information dans un contexte où l'idéologie prend parfois le pas sur l'information factuelle. On peut ainsi étendre la réflexion à la distinction même entre subjectivité et objectivité, au cœur du journalisme mais aussi accessoirement du travail d'investigation que l'on peut retrouver dans des dossiers de recherche par exemple, comme celui que vous lisez actuellement. Finalement, existe-t-il une solution à ce problème d'actualité ? Pour répondre à cette question de manière subjective, difficile d'affirmer que l'on atteindra le risque zéro à l'échelle de la diffusion d'information, que ce soit dans un futur proche ou lointain. Cependant, une piste qu'il serait intéressant à étudier serait l'action sur la manière qu'ont les populations à traiter ces informations, dans le taux de crédibilité qu'elles lui accordent, en proposant des formations consacrées au *fact-checking* dont nous avons déjà parlé précédemment, et cela dès le plus jeune âge. L'individu doit prendre le réflexe de vérifier chaque information lui étant potentiellement soumise et non plus de les prendre pour argent comptant, un travail centré sur l'individu mais étendu à la société qui le porte en son sein. L'information forge l'opinion. La recherche, elle, en prévient l'altération corrompue.



¹¹ « Zuckerberg: 'It Was My Mistake and I'm Sorry' », Associated Press (10 avril 2018) :

<https://www.youtube.com/watch?v=cEVgkZ2fcPM>

¹² « Researchers say Facebook's anti-fake news efforts might be working », Mallory Locklear, Engadget (14 septembre 2018) : <https://www.engadget.com/2018/09/14/facebook-fake-news-efforts-working/?guccounter=1>

¹³ « Le *fact-checking*, ou journalisme de vérification », Clemi.fr : <https://www.clemi.fr/en/ressources/nos-ressources-pedagogiques/ressources-pedagogiques/le-fact-checking-ou-journalisme-de-verification.html>

SITIOGRAPHIE

Cleml.fr [en ligne]. [consulté le 15 octobre 2018]. « *Le fact-checking, ou journalisme de vérification* », disponible sur : <https://www.cleml.fr/en/ressources/nos-ressources-pedagogiques/ressources-pedagogiques/le-fact-checking-ou-journalisme-de-verification.html>

Collins Dictionary [en ligne]. [consulté le 15 octobre 2018]. « *Word of the Year 2017* », disponible sur : <https://www.collinsdictionary.com/woty>

Engadget.com [en ligne]. Mallory Locklear, 14 septembre 2018 [consulté le 15 octobre 2018]. « *Researchers say Facebook's anti-fake news efforts might be working* », disponible sur : <https://www.engadget.com/2018/09/14/facebook-fake-news-efforts-working/?gucounter=1>

L'Obs [en ligne]. Jean Paul Fritz, 8 mars 2018 [consulté le 15 octobre 2018]. « *Sur Twitter, les fake news se propagent beaucoup plus vite que la vérité* », disponible sur : <https://www.nouvelobs.com/sciences/20180308.OBS3317/sur-twitter-les-fake-news-se-propagent-beaucoup-plus-vite-que-la-verite.html>

L'Obs [en ligne]. Romain Bizeul, 2 août 2018 [consulté le 15 octobre 2018]. « *4.229 fake news: Donald Trump expose le compteur du "Washington Post"* », disponible sur : <https://www.nouvelobs.com/monde/l-amerique-selon-trump/20180802.OBS0488/4-229-fake-news-donald-trump-expose-le-compteur-du-washington-post.html>

Le Monde [en ligne]. 4 octobre 2018 [consulté le 15 octobre 2018]. « *"Fake news" se dira "infox" en français* », disponible sur : https://www.lemonde.fr/pixels/article/2018/10/04/la-traduction-officielle-de-fake-news-sera-infox_5364490_4408996.html

Libération [en ligne]. Pierre Haski, 20 avril 2017 [consulté le 15 octobre 2018]. « *La présidentielle à l'épreuve des "fake news"* », disponible sur : https://www.liberation.fr/debats/2017/04/20/la-presidentielle-a-l-epreuve-des-fake-news_1564096

Slate [en ligne]. Jefferson Pooley et Michael Socolow, 31 octobre 2013 [consulté le 15 octobre 2018]. « *Non, "La Guerre des mondes" d'Orson Welles n'a pas paniqué les Etats-Unis* », disponible sur : <http://www.slate.fr/story/79512/guerre-mondes-welles-panique>

Télérama [en ligne]. Jérémie Maire, 29 mars 2017 [consulté le 15 octobre 2018]. « *Mais au fait, comment traduire "fake news" en français ?* », disponible sur : <https://www.telerama.fr/medias/mais-au-fait-comment-traduire-fake-news-en-francais,156068.php>

The News Literacy Project [en ligne]. [consulté le 15 octobre 2018]. Section "About", disponible sur : <https://newslit.org/about/>

Wikipedia [en ligne]. [consulté le 15 octobre 2018] *Alternative Facts*, disponible sur : https://en.wikipedia.org/wiki/Alternative_facts

YouTube [en ligne]. Associated Press, 10 avril 2018 [consulté le 15 octobre 2018].
« *Zuckerberg: 'It Was My Mistake and I'm Sorry'* », disponible sur :
<https://www.youtube.com/watch?v=cEVgkZ2fcPM>

YouTube [en ligne]. TEDx Talks, 13 février 2018 [consulté le 15 octobre 2018]. « *How Real Is Fake News? | Sharyl Attkisson | TEDxUniversityofNevada* », disponible sur :
https://www.youtube.com/watch?v=UQcClzjz9_s